



«Notre nombre était bleu comme celui des bêtes  
notre chiffre un destin  
notre mort de notre naissance  
est à jamais scindée.»

\*

Il n'y avait ni rhizome dans l'ombre  
ni jamais simple et douce nuit  
mais une araignée bleue qui s'écrase au miroir  
pour avaler le jour qui entoure sa nuit

vois disait-il ce qu'ils ont fait des nombres  
nos noms imprononçables et le deuil infini  
la honte bleue immonde de n'avoir pas péri  
une fleur trop exacte pour annoncer des fruits

un chiffre un simple chiffre sur un chiffon de peau  
jaune jaunâtre gris  
un chiffre

\*

Voici les entrées mortes et le ciment des livres  
et l'invisible choix de toujours se trahir  
en de si clairs jardins  
qu'un regard les défriche

\*

L'oie de guinée ne t'avertit de rien  
c'est simple c'est ta cendre  
avançant aux embruns  
un sarcasme de pied dégluti de la vase  
en écho édenté à tout ce qui racasse

il n'y a seulement pas d'envers  
au chemin pointu plein de fleurs

La brume vous troue l'âme et la vie se connaît  
aux fronces violettes qui entourent les mots  
comme au jaune un peu noir que l'envol des pierres laisse  
ailleurs ailleurs qu'au front où passe encore la brosse

\*

La mouette son cri coud l'écume à la nuit  
d'une note si sourde qu'il faudrait taire  
le floc-floc sifflant du fanal

et la couleur noire des arbres  
que la terre ébrèche en tournant  
comme la découpe des algues  
dans la blanche odeur du tourment

\*

Tout là-bas se décale en histoires  
de pluie  
main close où le triangle creuse  
une gerce de vie

arc imprenable d'oiseaux blancs avisés  
et se rabat  
en retrait de son dire  
comme un naufrage de Turner  
où la brume est juste à force d'excès

Le chemin s'éparpille et les odeurs s'envolent  
Aucun récit n'est vain de narcisse ou d'arôme

et le cœur et le temps et les chiens qui tournoient  
miracle d'un seul jour anesthésiant l'histoire

hôpital des muets qui jouent les fiers-à-bras  
n'ont sourire de soif quand bien même éphémère  
et tue dans les vapeurs d'un alcool délicat  
le nombre trop facile

Au point où l'aboïement aura brisé le verre  
où se contracte l'homme  
dont l'âme est seule évidemment habile  
à force de frimas

Ô blancheur ô musique oubliée des moires  
le timbre est là s'effiloche et s'encolle

\*

C'est le sifflet rongeur l'avenir  
creux et mou et ce n'est pas question  
que de partager cette icône

où le trait vient tout équarrir  
passé ses vaines gestations  
et le linceul des florilèges